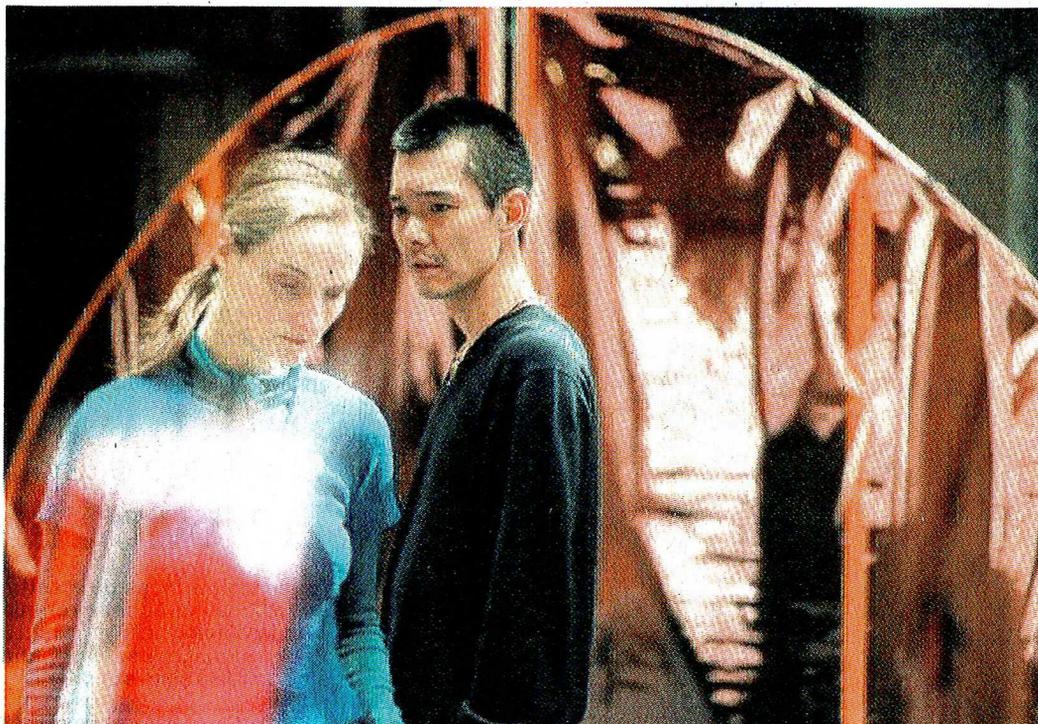


# OUEST FRANCE

9 MAI 2006

## *Hiroshima mon amour*, de l'écran à la scène

De film, *Hiroshima mon amour* devient pièce de théâtre, par le vœu de Marguerite Duras et la mise en scène d'Éric Vigner. À découvrir à Lorient.



L'actrice autrichienne Jutta Johanna Weiss et l'acteur japonais Atsuro Watabe – qui a appris son texte en français phonétique – jouent dans *Pluie d'été à Hiroshima*.

En 1959, Marguerite Duras signait le scénario d'un film désormais célèbre d'Alain Resnais. Mais ce n'est pas sa transposition à la scène que le public va découvrir au Grand Théâtre de Lorient. D'ailleurs, la pièce créée par Éric Vigner ne s'appelle pas *Hiroshima mon amour*, mais *Pluie d'été à Hiroshima*. Autre retour dans le passé : en 1993, alors jeune metteur en scène, Éric Vigner monte *La pluie d'été*, d'après un roman écrit trois ans plus tôt par Duras, à partir d'un film tourné par elle-même en 1985, *Les Enfants*. Elle y campe une famille d'immigrés qui vit en banlieue et dont un fils, Ernesto, refuse de retourner à l'école, « parce qu'on y apprend des choses que je ne sais pas ».

À la première donnée à Brest, Marguerite Duras est dans la salle. L'auteure est tellement emballée qu'elle offre les droits d'*Hiroshima mon amour* à Éric Vigner. Le direc-

teur, du Centre dramatique de Bretagne n'y touchera pas pendant treize ans, mais puisera avec délectation dans les autres œuvres de la romancière, portant successivement au théâtre *La douleur*, *La bête dans la jungle*, adapté d'une nouvelle d'Henry James, et *Savannah Bay*, pièce qui fit entrer Marguerite Duras au répertoire de la Comédie-Française, en 2003.

### **Drame universel**

Durassien convaincu, ayant tout lu et tout aimé de son égérie, Vigner propose aujourd'hui un fondu enchaîné de *La pluie...* et d'*Hiroshima...* « À la fin de *La pluie d'été*, Marguerite Duras écrit qu'Ernesto devient un grand savant nommé en Amérique et puis un peu partout dans le monde, au hasard de l'implantation des grandes centrales scientifiques de la Terre... »

C'est en partie sur cette base qu'Éric Vigner introduit le drame universel d'*Hiroshima*, où l'oubli dispute à la mémoire et où l'amour finit par resurgir de l'apocalypse. Pour la pièce, le metteur en scène s'est également appuyé sur les témoignages de Japonais ayant survécu à la bombe atomique, recueillis par le journaliste John Hersey dans *Hiroshima*, publié en 1946.

Après Lorient, *Pluie d'été à Hiroshima* sera recréé au Festival d'Avignon, le 11 juillet, au cloître des Carmes.

**Jérôme GAZEAU.**

\* Au Grand Théâtre de Lorient, du mardi 9 au vendredi 19 mai, à 19 h 30. Relâche samedi 13 et dimanche 14. Réservations au CDDB, centre dramatique national au 02 97 83 01 01. Tarifs, de 13 € à 25 €.